AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Famille Guizot, Politique (France), Portrait (François), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

344. Londres, Vendredi 17 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Ce document est écrite après :

346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ce document est écrite avant :

348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-04-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai fait trois heures de bois de Boulogne avant cela j ai été chez les Grainville. Je confirme parfaitement mon conseil de ce matin pour les places à votre dîner.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 388/87

Information générales

LangueFrançais

6 heures

Cote944-945, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 347/ Paris Samedi 18 avril 1840

J'ai fait trois heures de bois de Boulogne avant cela j'ai été chez les Granville. Je confirme parfaitement mon conseil de ce matin pour les places à votre dîner, car j'ai consulté Granville. Si vous aviez un collègue ambassadeur, Esterhaz pas exemple vous en auriez fait la maîtresse de la maison. Cela n'étant pas, vous demandez cet office d'amitié à Lord Palmerston comme celui du ministres Anglais avec lequel vous êtes dans les rapports les plus intimes. Comme la hiérarchie anglaise ne permet pas qu'il soit votre voisin ; c'est lui qui doit être placé vis à vis. Et comme je vous l'ai dit le Chancelier à votre droite, le président du Conseil à votre gauche et aux deux côtés de Lord Palmerston, le Duc de Wellington et Lord Melbourne. N'oubliez pas tout ce petit arrangement. C'est Lord Palmerston qui portera la santé du Roi, à quoi vous répondrez un moment après par la sante de la Reine. Le Roi ici se dit très content de son entrevue avec Pahlen, elle a été longue. Ce qui a fait particulièrement plaisir au Roi est l'assurance qu'il lui a portée que le Duc de Bordaux ne viendra pas en Russie. Il a été informé qu'il ne serait pas reçu. Je crois vous avoir constamment donné cette assurance aussi, sans qu'on m'ait chargé de vous l'annoncer. Vous voyez que je sais deviner juste.

Granville et Ellice dinent aujourd'hui chez Thiers. Granville croit fermement que le Roi est bien disposé pour Thiers maintenant. Je crois que Thiers ferait bien de ne pas le croire aussi fermement que Granville.

Dimanche 11 heures

On va mieux chez vous. Je m'en rejouis beaucoup, beaucoup. J'y ai passé hier au soir, et je viens d'y envoyer ce matin. J'ai dîne seule hier. Mad. de Castellane m'a fait savoir que les Belligioso seraient chez elle. Je n'y ai pas résisté, et j'ai chassé le duc de Noailles et Ellice qui étaient même chez moi de bonne heure.

Ellice avait dîné chez Thiers ; de là il avait été chez le roi. Thiers se plaint du vote de la Chambre des Pairs c'est-à-dire de 53 boules noires. à quoi Ellice rit bien fort, et lui montre 9 voix de majorité aux communes et 100 voix de minorité à la Chambre des Pairs. Le tout très suffisant et satisfaisant pour les Ministres.

Voici votre N°344. Je prévoyais votre inquiétude. Vous exprimez si bien tout ce que je pense, sur ces sujets là. Vous entrez si avant dans ce que le cœur peut renfermer d'amour, d'angoisse! Enfin ; rassurez-vous, il parait vraiment qu'ici, on n'est pas inquiet de Pauline du tout. Seulement il faut des soins, de grands ménagements. Je suis pour le Val-Richer. Du Bon air. Celui de Londres est décidement lourd et mauvais, vous le sentirez cet été et tout ce que cela donne de blue devils! Je vous envoye ceci quoiqu'une si pauvre lettre. Je n'étais pas bien hier. Je me suis presque

trouvée mal chez Mad. de Castellane quoique je m'y plusse. (dit-on comme cela ?). Il n'y avait personne que les chanteurs, M. Molé, M. Rossi, et Médem. Mais tout à coup il m'a pris un abominable vertige, et j'ai eu de la peine entrer chez moi. Je suis mieux ce matin. Adieu. Adieu, mille fois adieu.

Je vous enverrai demain la lettre de lady Clanricarde par le bureau des Affaires étrangères. La grande dduchesse Marie est accouchée cinq jours avant les 9 mois écoulés depuis son mariage.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/307

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur347

Date précise de la lettreSamedi 18 avril 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

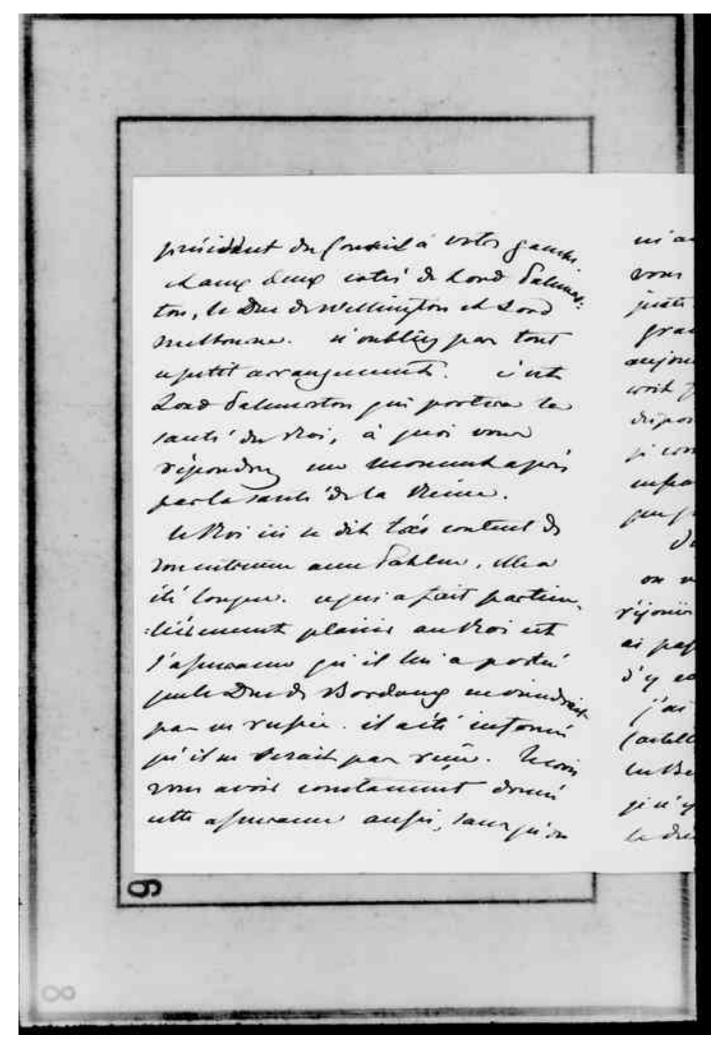
Lieu de destinationLondres (Angleterre)

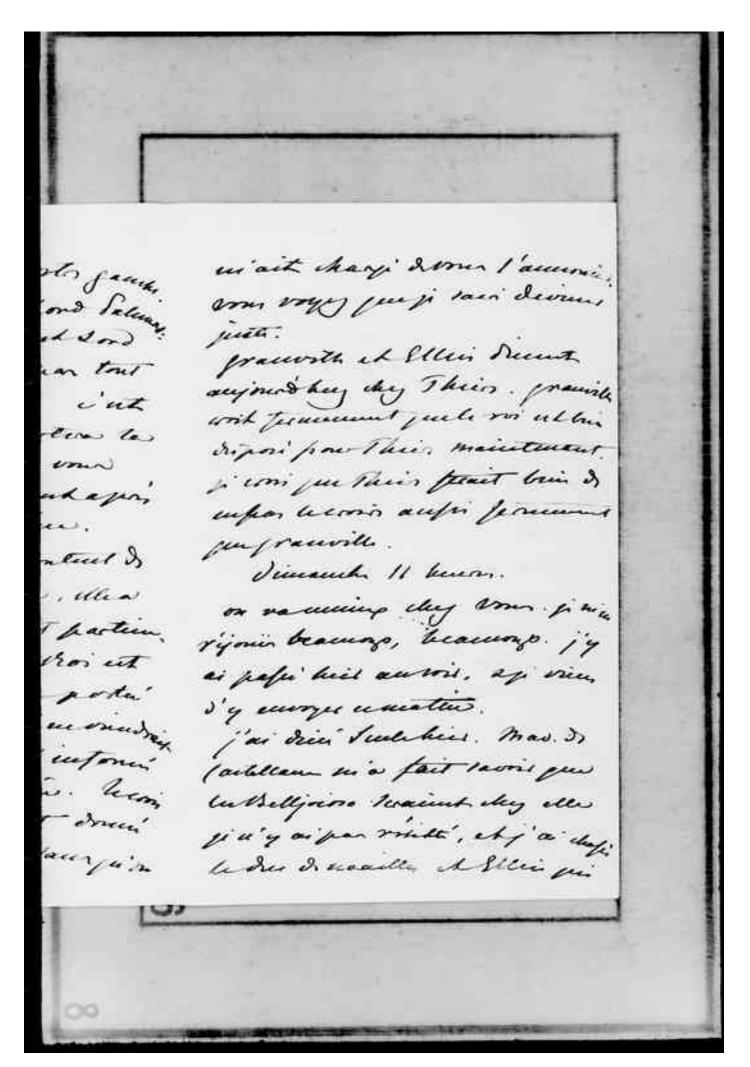
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

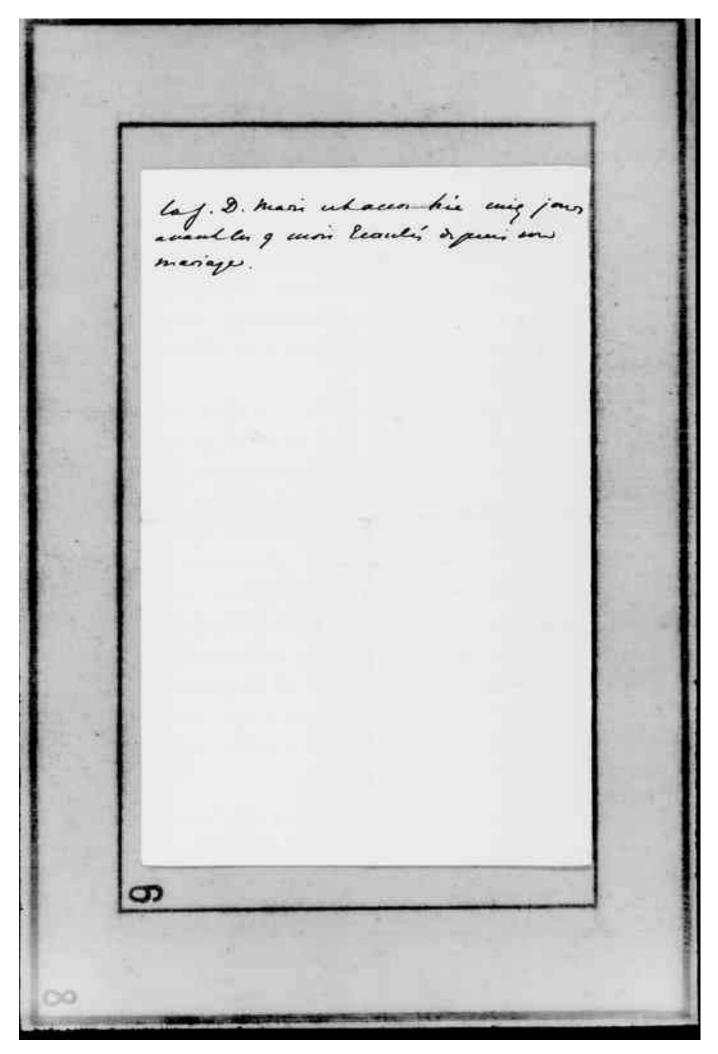
347. per James 18 avril 1840. 14 2 de bonen j'ai fait tru keun I bri de Woulage drees day anautula j'ai ili dey la pracure. · dey e prontisue partaclement wow inuit & w water pener la place, a' voto him. cec jui commelli fre ville. Si me aning un fallige ento 9 ampapedus, Esterhay parlouge concening men un aury fait la maitre. ila / hauch Ile marion; ule l'itam pen, 1 ufficut. mu lucuardy whater d'accide les ministes à Lord Saluerton encues ula s. minitos anglais acuele jul im ites dantes reports les jeles enterces, concer la hierarchie auglaid . In permet parqu'il inte vote voice, int wife this the place win is etermen ji mul'ai sit Saulin aphenestics à votes dont . C. faut In they





elected waring it was or brown huse. Ellie anail dies de Their, I la it awant it chenge maulal mi. Their uplant on est 1. conter inevil & Ir la placelle de pais i.a. d. a into 2, 53 boule works a per bles ville . . rit bui fort, Mui wenter of acce has my I wajnit ame commen menue of 100 mis & winout ala / Keny orle un In pains. Wetont to sufficient mu de esatisfaciació pour les micista a Las min lots 4: 344. 1 pringais s. mu nots inquitted . vom appring jul 10 i bui tout cequeje peun, neces as plus might là vous cetty à accent durans dans again to faces pecul rugines, James, d'aujorfu! cufei , vafer, heire men, il parait vraiment fin 3 exerce on a udgan inquest or banlin a places Actout. muleumit il faut In thing

945 defraud comequeum i ke produced tites. order ail ed Is louds at diedement loved at mauvair, um le matery whit Atout required doran & blue Quils! I com aconja cin pringi un is parero letto. ji i tais par his heil i we was prespecting wel they was Ir fastellaw for you is in y pleise. (Dit on comme ula?) it is a wait persone under chautiur, M. Mali. n. bromi, & miden. mais tout à comp it us a pris un abronuate vertige, it is in dela prine; rutres de uni pricin recie a custin. adrin, adrin, with for arin . o ji vom mora demain la leten s 271. has be bronca In aff Stranging



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/307?context=pdf}$